

# L'église Saint-Nicolas du hameau de Marchipont à travers l'histoire

En venant du centre bourg du village, pour découvrir l'église de Marchipont, il faut emprunter le CD 59 en remontant la longue route vers Quiévrechain. Là se trouve un édifice qui a marqué l'histoire de la commune.

**ROMBIES-ET-MARCHI-PONT.** Après avoir parcouru environ 1,5 km, il faut prendre la première route sur la droite et suivre, sur un petit kilomètre, la descente. En bas, à quelques mètres de la frontière belge et de la rivière l'Aunelle, Saint-Nicolas arbore fièrement ses origines. Sur son fronton, en dessous de son clocher, une inscription dant de 1718.

## D'ABORD UNE CHAPELLE

Comme en témoigne l'aquarelle d'Adrien De Montigny, une première chapelle de briques rouges, sans clocher, recouverte de tuiles et entourée d'un mur d'enceinte existait à l'emplacement de l'église Saint-Nicolas en 1598. L'église fut détruite une première fois lors de la guerre de trente ans en 1618 par des mercenaires allemands, calvinistes. L'église fut certainement reconstruite en 1622, sur les anciens soubassements.

L'édifice fut incendié en 1654 par les troupes françaises repoussant les troupes espagnoles. L'église fut reconstruite. Les Espagnols reconquirent la région en forçant les habitants à évacuer, en 1674. Les villageois eurent soin d'emporter les cloches de leur église qui fut à nouveau incendiée, puis reconstruite. Mais au regard d'événements et de guerre, les travaux furent achevés seule-

ment en 1718.

Jusqu'en 1806, Rombies-et-Marchipont étaient deux villages distincts situés de part et d'autre de la rivière l'Aunelle. Rombies se trouvait en France, mais Marchipont à quelques kilomètres en aval de l'Aunelle était en territoire autrichien (aujourd'hui la Belgique). Quelques habitants de Marchipont, ainsi que l'église Saint-Nicolas réédifiée en 1717, se trouvaient sur la rive gauche de l'Aunelle. Ils demandèrent à Napoléon, le 16 juin 1806, leur rattachement à la ville de Rombies.

## DE NOMBREUSES RÉNOVATIONS

En 1927, une réfection des plafonds et enduits a été entreprise suite aux dégradations causées par les bombardements de la première guerre mondiale. En 1969, ce fut la rénovation intérieure. D'autres restaurations partielles et ou améliorations ont été réalisées en 1990 et 2000. En 2006, la municipalité a demandé le classement de l'édifice et du mobilier à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Durant deux ans, de 2008 à 2010, des travaux ont été possibles avec le concours de l'État, du conseil régional, du conseil général, et la fondation du patrimoine de la sauvegarde de l'art français, de la fondation pays de France du crédit agricole et d'une souscription publique. ■



Plusieurs églises ont été édifiées à cet emplacement.